

## LE MOT BIBLIQUE DU JOUR ROUAKH

Dans le Rouleau, ce vocable a des sens très différents selon qu'il fait référence à Dieu, ou aux phénomènes atmosphériques, ou à l'homme. Quand on l'attribue intrinsèquement à Dieu **Rouakh** signifie l'**Esprit** la **Volonté** de Dieu. Quand il se rapporte à l'air, c'est alors celui du **souffle**, du **vent**. Il y a beaucoup trop d'amalgames là-dessus, dans les traductions courantes, par confusion de ces deux sens. Enfin, quand il est appliqué à l'homme **Rouakh** indique l'**inspiration**, voire une inspiration artistique et artisanale d'origine divine (**Rouakh Adonai**) Nous verrons sur quels critères le rouleau nous définit cette inspiration comme effectivement divine.

Bien plus tard, chez les prophètes ou dans les écrits, son sens originel sera secondairement élargi à de nombreuses applications affectives ou psychiques, voire médicales, mais s'écartant *stricto sensu* de son cadre originel.

### I – **ROUAKH** lorsqu'il concerne exclusivement Dieu :

Dès le tout début de la création, il est dit que l'Esprit, le « **Rouakh** » de l'Eternel 'survolait' (*mérakhéfet*) de partout les nébuleuses (voir le mot *Mayim*)

La traduction rabbinique est la suivante (Genèse 1, 2) :

« le **souffle** de Dieu planait à la surface des eaux »

Bien évidemment on ne saurait prendre ce terme « *aérodynamique* » au seul pied primitif de la lettre, pour ce qu'il en est de l'Esprit de Dieu.

#### A - L'exégèse traditionnelle

Ces lectures traditionnelles en effet, conçues du temps des exégètes anthropomorphistes, retiennent du mot « **rouakh** » essentiellement sa facette **physique**, et identifient de ce fait Dieu à un «souffleur » de matière

##### 1°) une exégèse de mécanique « ondulatoire »

Rachi (1040 – 1105) (*qui, de fait, ici comme ailleurs, emprunte aux autres, a emprunté cette exégèse à son prédécesseur le théologien perse musulman Ibn Abbas, lorsque celui-ci se référait à la sourate XI du Coran,*) et reprenait par-là que :

« Les 'eaux' tremblent et ondulent sous l'effet de la crainte de Dieu » (sic)

##### 2°) une exégèse talmudique orientée vers « la glisse » et « l'ornithologie »

Le Talmud ( *Berechit Raba 2* ), (*Haguiga 15,2*) utilise le comparatif d'un trône qui ferait du « surf » sous la poussée du **souffle** de la « bouche » (sic) de Dieu,

Dieu planerait ainsi au-dessus des nébuleuses comme un immense oiseau, le verbe *mérakhéfet* (*voler, battre des ailes en douceur, planer*) se retrouvant dans l'allégorie d'un verset du Deutéronome Ch 32, vers 11



### III – ROUAKH lorsqu’il concerne l’humain dans le Rouleau:

Deux expressions y dominent le souffle de vie et l’inspiration divine

1°) le souffle de vie (*Rouakh haïm*) (Genèse 6, 17) (Genèse 7, 15) (Genèse 7, 22)

2°) L’inspiration de source divine : (*Rouakh Adonai*) Le cas exemplaire de Betsalel

Le texte du rouleau de la Torah, et ce alors même que Moïse s’attarde au mont Sinaï, nous dit alors (*Exode, Ch 31*) que Dieu désigne expressément BETSALEL pour superviser leur exécution.

« *Je l’ai rempli d’une inspiration divine, d’habileté, de jugement, de science et d’aptitude pour tous les arts* » (*Traduction du rabbinat français*)

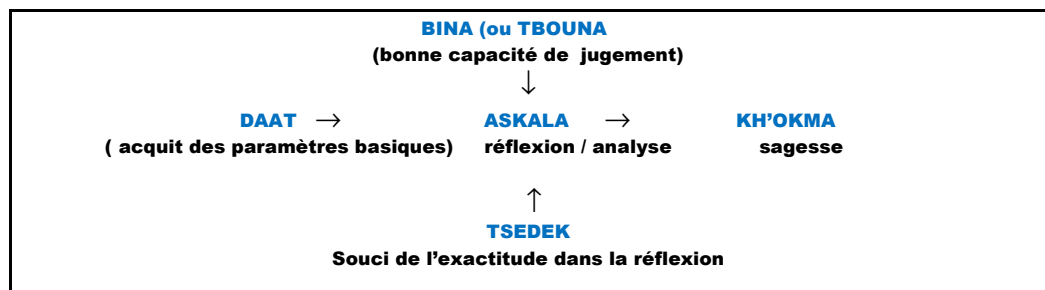
ואמלא אתו רוח אי בחכמה ובתבונה וברעת ובכל מלאכ

Dieu, nous dit le texte, l’a donc, pour ce faire, rempli d’un « *ROUAKH ELOHIM* » ce que l’on pourrait traduire par « *un esprit d’inspiration divine* », et ce, dans « *kol mé lakh’a* », ce que l’on pourrait traduire, là aussi, par « *dans tous les corps d’états en maître d’ouvrage* »

Le texte aurait pu fort bien se limiter à ce seul énoncé.

Or tel n’est en rien le cas. Il a tenu à bien nous préciser et à nous définir, comme un FAIT D’IMPORTANCE, que cette « *insufflation divine* » fut composée de trois éléments divins distincts et nécessaires : 1°) une « *H’OKH’MA* » (sagesse) 2°) une « *TBOUNA* » (*BINA*) (un esprit logique) 3°) une « *DAAT* » (un savoir acquis) – voir ces trois termes pour leurs sens plus approfondis. Ce, pour bien mettre en relief et valoriser ces qualités et rappeler que Dieu est du côté de la logique.

#### RAPPEL DU LIEN DE CONNEXITÉ EXISTANT ENTRE CES TERMES



### IV – ROUAKH dans les écrits tardifs d’après le Sinaï :

Ce terme va être étendu à plusieurs situations :

1°) L’inspiration prophétique

(Juges 6, 34)

« *L’esprit de Dieu (Rouakh Adonai) enveloppa Gédéon* »

(Psaume 51, 13)

« *Ne retire pas ta sainte inspiration (Rouakh Kedoucha)* »

## 2°) Les états d'âme

(Ezéchiel 37, 8)

« *Un état d'esprit nouveau* (*Rouakh kh'adacha*)

(Psaume 51, 12)

« *Un état d'esprit d'authenticité* (*Rouakh Nakh'on*)

(Psaume 51, 14)

« *Un esprit magnanime* (*Rouakh Nediva*)

## 3°) Les troubles bipolaires (cas du roi Saul)

### Vers la déprime

(1Samuel 16, 4)

« *Et l'esprit divin* (*Rouakh Adonai*) *avait abandonné Saül et il était en proie à un*  
« *mauvais esprit suscité par le Seigneur* »

### Vers l'euphorie (musicothérapie)

(1Samuel 16, 23)

« *David prenait sa harpe et jouait avec les doigts. Saül éprouvait du soulagement et*  
« *le mauvais esprit* (*Rouakh Raa*) *le quittait* »

---